

Guérison morale. Sauvages.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0493

SourceBoite_034_B-23-chem | Médicaments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— De la cause de maux et de mélancolie, il faut d'abord employer les moyens physiques pour corriger le vice du sang et des solides (humectants, laxatifs, délayants). "Lorsque la maladie est incurable et que le malade est revenu à lui, il ne faut pas employer aucun traitement que la morale fournisse, car la + part de ce malade ne peut causer et en bénéficier que par la crainte de la punition de l'infini, de la mort, de la perte de ce qui importe. On donne que la vision d'une punition sur elle-même en a ou c'est de la morale, il est ainsi de débarrasser ces sortes de préjugés par des notions solides et qui fournissent au malade assez de secours pour y recourir." (§ 37. r 27)

— Au lieu de rechercher le bien, de l'âme qui sont, il faut "les individus courent après du bien passagers et périssables, ils s'y attachent. Par ex. on voit toute une jeunesse de jeunes gens qui ne rougissent point de mentir, et qui ont pourtant chaque élément qui leur donne, qu'ils vengent et se vengent d'un tort de leur adversaire, ou qui, ne pouvant s'en venger, deviennent malades de mélancolie." (38. r 28)

— "C'est ainsi qu'on peut appeler à la mort ceux à qui de faux pressentiments de fin morale sont

fait perdre, pour qu'ils puissent travailler avec
nous que si sont les uns biens, que les autres
qui ne doit préférer aux autres et qu'on ne s'en
en état de ne point de ceux qui ne mangent." (139-128)

- "Rien n'est meilleur pour guérir la mélancolie
et l'affection hypochondriaque que d'aller à cheval.
C'est important et très important de diriger les idées
morales qui chagrinent les malades, mais ne
pas à produire cet effet que de diriger l'âme des
idées qui s'occupent; or l'observation nous apprend
que l'h. qui voyage de guère à cheval n'est le plus
de son objet qui le dirigerait et qui s'empêche de
l'âme le plus d'idées qui s'occupent." (p 41. r 30)

- "Il faut ^{pour} guérir les malades de l'âme
car c'est l'origine de ces malades n'est autre chose
que l'absence de la chose que le malade envisage
et l'h. bien, il est de droit de médecin de lui prouver
par des raisons solides que ce qu'il désire avec tant
d'insistance n'est bien approuvé et l'âme est, afin de
le faire revenir de son erreur." (r 39)